

Présentation

Le présent numéro de la Revue des Études Amazighes (REA) ne contient pas de dossier thématique et regroupe dix (10) contributions portant sur différents aspects de la langue et la culture amazighes, dont cinq (5) rédigées en langue française et cinq (5) en langue arabe.

L'article de Lhassane ANDAM traite de la passivation en amazighe en tant que processus réducteur de la valence verbale et décrit les différents changements qui affectent la structure phrastique en passant de la diathèse active à la diathèse passive. L'analyse inscrite, dans un premier temps, dans une optique transformationnelle cherche à dévoiler le paradoxe des rôles et des fonctions qui caractérise les tours passifs. Dans un second temps, est proposée une approche alternative où la passivation est vue comme un processus portant sur l'inversion de la perspective, laquelle approche use de règles de placement qui n'impliquent aucune opération transformationnelle.

La contribution de Chadia DERKAOUI est consacrée au proverbe amazighe (forme et contexte). L'auteure s'est livrée à une esquisse comparative dont l'objet est de voir, d'une part, si les langues sont capables d'exprimer les mêmes contenus et si les différences touchent seulement l'expression et l'image propres à chaque système linguistique et à chaque culture, et d'autre part si les différences concernent les représentations axiologiques.

Hassane BENAMARA s'est penché sur les genres littéraires amazighes de la zone de Figuig. Le but poursuivi par l'auteur est de contribuer à mieux faire connaître cette littérature dans ce qu'elle a de particulier. En s'inscrivant dans une conception qui, selon lui, se veut originale, fondée sur la classification *n at tmurt* « indigène », il se consacre essentiellement aux genres qui n'ont bénéficié d'aucune publication savante auparavant, en l'occurrence *inna-y-as* « il lui a dit », *ajewwer* « l'hyperbole et le goût de la démesure » et *tumezɣa* « les joutes oratoires ».

L'article de Larbi MOUMOUCH s'intéresse à l'analyse de la nouvelle *mm izlyawn* de Mohamed OUDMIN, l'objectif étant de mettre en évidence la dynamique de l'écriture narrative et le degré de démarcation et de développement de l'analyse de la langue et des

formes poétiques amazighes. Le chercheur a opté pour une approche narratologique focalisée sur certains composants narratifs, notamment le mode, l'instance narrative et le temps du récit.

La contribution d'Azelarab QORCHI porte sur l'analyse du film documentaire *Villages sans hommes* de Bouchra IJORK qui met en scène la souffrance quotidienne des femmes oubliées du Moyen Atlas. L'objectif escompté est de souligner que les efforts déployés par l'État et la société civile sont trop insuffisants pour améliorer la situation précaire de la femme rurale.

Dans l'ordre des contributions en langue arabe, l'article d'Abdeslam BOUMISSER s'intéresse au fonctionnement de la synonymie et de la variation lexicale dans le *Dictionnaire tamazight-français* de Miloud TAÏFI, en étudiant les différents cas de figure illustrant l'utilisation dans la description dictionnaire d'unités lexicales ayant des significations semblables et/ou qui s'inscrivent dans des rapports d'équivalence et de proximité sémantique.

Dans le domaine des études littéraires, Fatima FAIZ a consacré son étude à la poésie religieuse amazighe du Sud marocain, en examinant ses différentes formes, ses types et ses caractéristiques spécifiques.

L'article de Mohamed AFAKIR s'intéresse au contexte d'émergence de la nouvelle écrite en langue amazighe au Maroc, en tant que genre littéraire amazighe nouveau, en étudiant le cas du recueil de nouvelles « Imarirn » de Hassan ID BELKACEM.

Dans le même domaine, l'étude de Mohamed OUSSOUS propose un aperçu global sur la nouvelle amazighe du Sud marocain, en passant en revue les grandes lignes ayant marqué la production et la création littéraire dans ce nouveau genre de la néo-littérature amazighe au Maroc.

Dans un domaine connexe, la contribution de Mohamed AMAHDOUK se penche sur le conte amazighe marocain en investissant le paradigme de la « montagne » dans ces récits amazighes traditionnels, ses différentes significations et ses fonctions sur le plan diégétique.

Abdelâali TALMENSSOUR et Lhassane ANDAM
Laboratoire LLCI, Université Ibn Zohr
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines- Agadir